

contre les écoles publiques de Toronto et d'ailleurs au sujet de l'orthographe anglaise si tristement négligée ?

M. Goulet ne doit pas être laissé *seul* dans son noble travail en faveur du français. Les parents doivent lui être sympathiques et tenir à ce que leurs enfants apprennent le français. Les instituteurs et institutrices doivent surtout avoir à cœur de remplir leur devoir consciencieusement. Comment expliquer que des garçons de 12 ou 14 ans arrivent au Collège de Saint-Boniface sans savoir écrire correctement le français ? Il y a des écoles, des couvents, des collèges commerciaux où l'on fait son devoir et où l'on réussit, mais il y en a d'autres où l'on ne réussit pas. Quelle est la cause de leur insuccès ? Est-ce faute de zèle ou manque de travail ou d'assiduité chez les enfants ? La réponse est à nos maîtres et maîtresses d'école. Le zèle et le dévouement augmentent-ils en proportion des salaires ? Nous constatons avec plaisir qu'il en est ainsi pour plusieurs, mais tous les instituteurs et toutes les institutrices ont-ils conscience de la dignité de leur mission et des devoirs rigoureux qu'elle leur impose ? Nous faisons cette remarque afin qu'on ne soit pas tenté de juger de la valeur des instituteurs par le prix du salaire comme on juge de la valeur d'une marchandise. Les maîtres d'écoles, payés *trop bon marché* dans la province de Québec (c'est presque une disgrâce), sont-ils moins habiles et moins dévoués que les nôtres ? Nous ne le pensons pas. Nous approuvons ce que dit M. Goulet du salaire *minimum* de nos instituteurs et institutrices, mais il faut que le dévouement y corresponde. Il ne faut pas qu'il y ait simplement plus de toilettes et moins de souci pour l'enseignement du français.

A L'ACADEMIE STE-MARIE DE WINNIPEG.

BENEDICTION D'UNE ADDITION LE 6 FEVRIER.

A trois heures il y eut bénédiction du T. S. Sacrement et sermon anglais par le R. P. Labonté, o. m. i. Le prédicateur montra la sollicitude constante de l'Eglise catholique pour l'éducation complète, c'est-à-dire à la fois religieuse et profane. S. G. Mgr l'Archevêque procéda ensuite à la bénédiction solennelle de la nouvelle addition, vraiment remarquable par ses grandes classes bien aérées, ses vastes sales si gaies et ses nombreuses chambrettes destinées à la musique.

Les élèves chantèrent le *Laudate pueri Dominum* et un hymne en anglais.

Les membres du clergé présents étaient Mgr Dugas, P. A., V. G., les RR. PP. Filiatrault, S. J., D'Alton, Portelance, Emard, Labonté, o. m. i., MacDonald, Cox, S. J., MM. les abbés Joubert, Poitras et Richard. Les Rdes Sœurs Grises et de la Miséricorde étaient représentées et les Supérieures des divers couvents de la communauté des Sœurs